L'Apocalypse

Ap 1.1 : *Que signifie le mot « apocalypse » ?*

Le mot *apocalypse* est la transcription d'un mot grec qui signifie révélation. Cette révélation a été donnée par le Père au Fils (Mc 13.32 ; Jn 12.49 ; Ac 1.7 ; Ap 5.5) puis par le Fils à Jean par l'intermédiaire d'un ange (v. 1) afin qu'il la communique aux Eglises (v. 4). Dans l'Eglise primitive, le mot *apukalupsis* désignait la manifestation glorieuse du Christ lors de son Retour (Rm 2.5 ; 8.19 ; 1 Co 1.7 ; 2 Th 1.7 ; 1 Pi 1.7, 13).

Il y a de fortes chances, dit **Beale**, pour que le mot apocalypse ne soit pas un terme technique pour un genre littéraire particulier. Ap 1.1 est structuré d'après Dn 2.28-29, 45 où le verbe *apokaluptô* (révéler) est employé cinq fois, l'expression : *ha dei genesthai* (« ce qui doit venir ensuite » 1.19) apparaît trois fois et *sèmainô* (signifier) deux fois.

« Dans la version grecque de Théodotien du livre de Daniel, le mot *apokalupsis* est utilisé plusieurs fois pour les révélations que Daniel fait au roi d'événements qui, dans la providence de Dieu, devaient se passer dans l'avenir. Dans le Nouveau Testament, ce qui est révélé, c'est toute la Bonne Nouvelle du plan rédempteur de Dieu qui s'accomplira par les grands événements eschatologiques – qui sont aussi révélés au peuple de Dieu (Rm 8.18 ; 1 Co 1.7 ; 2 Th 2.8 ; 1 Pi 1.13 ; 5.1) » (**G.E. Ladd** *Revelation* p. 19).

« Dans l'AT il est souvent question d'une révélation de Dieu, de sa volonté, de sa justice et de son salut. On ne s'étonnera pas de trouver, dans le NT, le prolongement de cette ligne avec une accentuation christologique : la révélation de Jésus-Christ. Dans un premier sens c'est celle dont Jésus est l'objet. L'expression est alors souvent synonyme de révélation dernière relative au retour du Christ (1 Co 1.7-8 ; 2 Th 1.7…). Mais l'évangile est lui aussi un message eschatologique ; il introduit la fin des temps puisqu'il annonce Jésus-Christ (Ga 1.16 ; Ep 3.3 ; Rm 16.25). On glisse donc tout naturellement vers un deuxième sens : la révélation que donne Jésus (Ga 1.12). Les parallèles offerts par les titres des livres prophétiques de l'AT (vision d'Esaïe…) conseillent de retenir ici le deuxième sens. N'oublions pourtant pas le premier : on le verra bientôt, si le sujet de cette révélation est le Christ, son contenu (son objet) c'est encore lui. Il se révèle, conformément à la volonté de Dieu » (**P. Prigent** : *le ciel s'ouvrit*, p. 17).

« La continuité entre 'apocalypse' dans 1.1 et 'prophétie' dans 1.3 suggère l'idée que les deux termes sont presque interchangeables. Paul inclut 'apocalypse' et 'prophétie' dans 1 Co 14.6 (avec la 'connaissance' et 'l'enseignement') dans une liste de différentes paroles prononcées par des prophètes dans l'assemblée… Le livre de l'Apocalypse semble se présenter comme un long oracle d'un certain genre donné à un prophète, comme certains livres prophétiques de la Bible hébraïque. *Apocalypse* est interprété ici comme signifiant simplement 'une prophétie', non pas dans le sens étroit d'une prédiction de l'avenir – bien que l'Apocalypse veuille sûrement aussi être cela – mais dans le sens plus large d'une révélation directe de Dieu au sujet d'événements passés, présents ou futurs, adressée à une personne ou à un groupe qualifié pour transmettre la révélation à une plus large communauté de croyants » (**J.R. Michaels** *Interpreting* p. 23).

« Le mot *apokalupsis* apparaît dix-huit fois dans le NT ; il est traduit indifféremment par 'manifestation', 'apparition', ou 'révélation'. A neuf reprises, il est utilisé au sujet du Seigneur lui-même[1].

« Une révélation n'est pas une trouvaille intellectuelle mais une illumination spirituelle[2]. C'est une lumière qui disperse les brumes, ou, pour employer l'image utilisée par le prophète, c'est l'anéantissement du voile qui obscurcit les esprits (cp. Es 25.7).

« Alors qu'un écrit apocryphe se rapporte à ce qui est caché et à ce qui n'est pas authentique, l'Apocalypse a pour objet ce qui est dévoilé.

« Les premiers mots du livre nous montrent que Dieu le Père a accordé une révélation à Dieu le Fils. Ainsi s'est accomplie la parole dite par le Seigneur devant les Juifs : 'Le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement' (Jn 5.20).

« Ces 'œuvres plus grandes' sont certes et avant tout la résurrection, l'ascension et la glorification présente du Fils de Dieu. Mais au-delà, elles laissent aussi entrevoir ce que sera le glorieux règne de Christ.

[1] Lc 2.32 (Segond = lumière pour 'éclairer' les nations) ; Rm 2.5 ; 1 Co 1.7 ; 2 Co 12.1 ; Ga 1.12, 16 ; 2 Th 1.7 ; 1 Pi 1.7, 13.
[2] 1 Co 2.9-14 ; Ep 1.17-18.

« Dans le temps de son humiliation, Christ n'avait qu'une connaissance partielle du calendrier eschatologique (Mc 13.32). Dès sa résurrection, il connaissait ce calendrier, mais ne désirait pas le révéler à ses disciples.

« Dans l'Apocalypse, Christ dévoile ce qui était jusqu'alors voilé, à l'exception de la date de son retour, qu'il ne nous appartient pas de connaître (Mc 13.32 ; Ac 1.7 ; cp. Jn 3.34-35 ; 7.17 ; 8.28 ; 12.49 ; 14.10, 24 ; 16.15 ; 17.8 avec Jn 17.5) » (**J.H. Alexander :** *L'Apoc.* p. 39).

Voir dans A. Kuen *L'Apocalypse* p. 91ss : importance de l'apocalyptique ; l'apocalyptique et Qumrân ; caractéristiques de la littérature apocalyptique ; caractères communs à toutes les apocalypses ; concepts communs aux écrits apocalyptiques ; comparaison entre l'apocalyptique et la prophétie ; les « apocalypses » de l'Ancien Testament ; l'apocalyptique dans le Nouveau Testament ; l'Apocalypse est-elle un livre apocalyptique ?

Ap 1.1 : *Est-ce que « révélation de Jésus-Christ » veut dire que c'est lui qui l'a faite, qu'elle le concerne ou qu'elle lui appartient ?*

Leon Morris dit que l'expression peut avoir ces trois sens, puisque les trois sont vrais. Cependant, comme c'est Dieu qui la lui a donnée, la troisième option est la plus probable. « C'est la révélation *de Jésus-Christ* et de personne d'autre que nous sommes amenés à lire. Et elle est venue de Dieu le Père. Ce n'est pas une production humaine ni même angélique » (*Revelation* p. 45).

R.H. Mounce dit : « L'œuvre est une révélation transmise par Jésus-Christ plutôt qu'une révélation de Jésus-Christ lui-même. Dieu la lui a donnée pour qu'il montre à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt » (*The Book* p. 64).

Le p. **Allo** combine les différentes interprétations : « Cette 'Apocalypse de Jésus-Christ' est-elle une révélation *reçue* de Jésus-Christ, ou bien une révélation qui a Jésus-Christ pour objet ? Les deux interprétations sont possibles a priori, si l'on consulte l'usage du NT. La première, qui est communément admise, a pour elle le contexte immédiat, ainsi que la vision d'introduction (1.9 - fin), et les Lettres (chap. 2-3), où le Christ en personne apparaît comme Révélateur. Cependant, la deuxième est défendue par Hort pour d'excellentes raisons, dont la plus frappante est le rappel des passages de Paul, Ga 1.12, de ceux de 1 Pi où *apokalupsis* équivaut à 'Parousie', et beaucoup d'autres du NT, notamment de Lc 17.30 ; d'ailleurs *apokalupsis* est le plus souvent suivi d'un génitif d'objet. Les deux opinions s'accordent bien avec le sens du livre : si Jésus-Christ donne la Révélation soit par lui-même, soit 'par son Ange', ce qu'il révèle, ce sont ses jugements. De même qu'il se révéla à Paul, sur le chemin de Damas, comme vivant et Fils de Dieu, ainsi dans l'Apocalypse johannique il révèle à son prophète, dans des visions successives, les divers 'Jours du Fils de l'Homme', jusqu'au jugement dernier, ce qu'il est comme chef des Eglises, maître de l'Histoire, Roi des rois de ce monde et vainqueur de toutes les puissances terrestres et diaboliques. C'est une 'Révélation de Jésus-Christ sur Jésus-Christ', les événements qui en sont l'objet immédiat étant tous rapportés à Lui, qui tient dans sa main les sept Eglises, et a ouvert au ciel le livre des décrets divins. 'Apocalypse de Jésus-Christ' peut vouloir dire tout cela à la fois » (E.B. Allo *L'Apoc.* p. 3).

H. Hoeksema opte résolument pour le génitif objectif : ce dernier livre de la Bible nous donne une révélation de Jésus-Christ. Tel est le sens qu'avait l'expression dans 1 Co 1.7 : « il ne vous manque aucun don de la grâce divine tandis que vous attendez la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ » ; cela signifie que les Corinthiens attendaient « le moment où notre Seigneur Jésus-Christ apparaîtra » et où sa véritable nature sera révélée. Il en est de même de 2 Th 1.7 : « attendant la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ » c.-à-d. lorsque Jésus-Christ se révélera. La même formule avec un génitif objectif se trouve dans 1 Pi 1.7 qui se réfère également au retour du Christ : votre persévérance « vous vaudra louange, gloire et honneur lors de la révélation de Jésus-Christ ». Hoeksema donne encore quelques autres passages (Rm 2.5 ; 16.25 ; 2 Co 12.1) où le génitif a toujours le sens objectif. Il en conclut que, dans ce dernier livre de la Bible, c'est Jésus-Christ qui est révélé. L'auteur de cette révélation n'est pas le Christ, mais Dieu, même si c'est au travers de Jésus-Christ qu'il nous la donne et que Jésus-Christ en est l'objet principal.

« Ce point est très important pour une bonne compréhension de l'Apocalypse. Nous devrions toujours garder à l'esprit que le but de cette prophétie est de nous révéler Jésus-Christ ». Il est vrai que c'est le but de toute l'Ecriture depuis le protévangile de Gn 3.15, à travers les types, les ombres et les prophéties directes de l'Ancien Testament, puis par les évangiles et tous les autres écrits du Nouveau Testament. Mais l'Apocalypse nous donne la révélation finale de sa nature actuelle et de son rôle futur. Elle nous fait aussi voir tous les événements et l'histoire de notre temps à la lumière de cette révélation de Jésus-Christ « (*Behold* p. 4-6).

Ap 1.1 : *S'agit-il de « ce qui doit arriver bientôt » ou « soudainement » ?*